

2

Honneur et gloire à vous, Marie !
De vos Prodiges se souvient
 La Ville *si souvent meurtrie*
 Dont vous restez le vrai soutien.

3

Ici *montrez-vous notre Mère*,
O Notre-Dame de Verdun,
 De vos enfants c'est la prière :
 N'en délaissez jamais aucun.

4

Nous vous aimons toujours Marie :
 Daignez du Ciel nous protéger.
Rempart vainqueur de l'hérésie,
 Défendez-nous dans le danger.

5

Nous vous prions, Mère admirable :
De S. Bernard à vos genoux
 Tous nous disons l'appel aimable :
Des exilés, souvenez-nous.

6

O Vierge-Mère douloureuse,
 Parlez à votre Enfant divin
 De notre Ville « la Pieuse ».
 Qui ne pria jamais en vain.

La fête des *Prodiges de N.-D.*
 (20 octobre) rappelle les miracles
 que la Vierge de Verdun multi-
 plia dans sa Cathédrale alors que
 la Ville souffrait de la tyrannie
 de Renaut de Bar. — Que de fois
 depuis lors, Notre-Dame aida Ver-
 dun à se guérir de ses meurtris-
 sures !

Tel est son nom : « Notre-Dame
 de Verdun », qui siégeait jadis sur
 l'autel du *Monstra te adosse* au
 jubé : devant elle, depuis le XIV^e
 siècle, les *petits clercs de Notre-*
Dame chantent le *Monstra te esse*
matrem avant la messe et l'office
 capitulaires.

Le 3 septembre 1562, N.-D. de
 Verdun délivrait miraculeuse-
 ment la Ville assiégée par les
 Huguenots : depuis lors, une pro-
 cession commémorative à Saint-
 Vannes, puis aux Jacobins, puis
 à Saint-Victor rappelle ce miracle
 de sa toute-puissance.

S. Bernard, qui prêcha en cette
 Cathédrale le jour de sa dédicace
 (11 nov. 1147), pria devant la
 Vierge de Verdun : peut-être y
 balbutia-t-il son *Souvenez-vous*,
 en pensant aux enfants de notre
 cité... à ceux qui devaient plus
 tard souffrir de *Vexil*... Qui sait
 si la prière de saint Bernard ne
 leur a pas été utile ?

Jamais on n'a prié en vain
Marie, a dit saint Bernard : qu'elle
 garde à « la Ville pieuse » non
 seulement sa réputation de piété,
 mais une dévotion toujours grand-
 issante à celle qui est sa *Reine*
 et sa *Patronne*.

PERMIS D'IMPRIMER : Verdun, le 20 oct. 1930, Max. HUARD, V. g.
 Bar-le-Duc. — Impr. Saint-Paul, — 3536,10,30

MONSTRA TE ESSE MATREM



SPES POPULI VIRDUNENSIS
 NOTRE-DAME DE VERDUN
 Priez pour nous.

Fête des Prodiges de Notre-Dame
 20 octobre.

Prière à Notre-Dame de Verdun

O NOTRE-DAME DE VERDUN — que nos aïeux vénéraient comme l'espoir du peuple de Verdun, — vous qu'ils ont choisie comme Patronne de la Ville pieuse, de sa cathédrale et du diocèse, — Rempart de notre Cité en des circonstances mémorables, — vous dont les Prodiges ont proclamé chez nous la toute-puissance secourable, — ayez encore pitié de nous, — montrez-vous notre Mère, — défendez-nous contre tous les dangers de l'âme et du corps, — délivrez-nous des tristesses présentes — et donnez-nous de jouir des joies éternelles, — par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

50 jours d'indulgence.

† CHARLES, évêque de Verdun,
20 oct. 1927.

Cantiques à Notre-Dame de Verdun

Mère du Christ.

REFRAIN

*De Verdun, antique gardienne,
Vous daignerez jeter les yeux
Sur la Cité toujours chrétienne
Dont vous êtes l'espoir joyeux.*

1
Mère du Christ, ô Notre-Dame,
Quand nous venons à vos genoux,
C'est tout Verdun qui vous acclame
Et qui vous dit : Priez pour nous.

2
Sa Cathédrale est l'Arche sainte :
Vous avez vu tous nos aïeux
S'y réunir aux jours de crainte,
Vous demandant pitié pour eux.

3

Quand votre peuple est en prière,
Oh ! montrez-lui comme autrefois
Que vous restez toujours sa Mère :
Car vous aimez les Verdunois.

4

Mère de Dieu, Vierge admirable,
Vous écrasez le tentateur.
Pour nous ce geste est secourable,
Il est aimé de tout pécheur.

5

Vierge sans tache, à Dieu fidèle,
Vous nous montrez Jésus vrai Roi,
Du bon chrétien parfait modèle.
Nous voulons suivre en tout sa loi.

6

Reine du Ciel avec tendresse
Vous accueillez vos pèlerins,
Votre sourire est la caresse
Qui les console en leurs chagrins.

7

Sur la Cité qui vous en pria
Vous sèmez vos doux bienfaits,
Car elle espère en vous, Marie,
Mais gardez-lui toujours la paix.

8

Mère du Christ, ô Vierge-Prêtre,
Pour notre Evêque et nos Pasteurs,
Au Paradis, priez le Maître :
C'est le désir de tous nos cœurs.

Abbé BERTIN.

Pour vous chanter.

1

Pour vous chanter sur cette terre,
Espoir aimé des Verdunois,
O Vierge sainte et tutélaire,
Nous unissons nos humbles voix.

Le spes populi verdunensis se lit sur les anciennes gravures de Notre-Dame de Verdun. On sait à quel point elle réalisa, dans leurs malheurs, les espérances des Verdunois.

REFRAIN :

*De Verdun vous êtes la Reine,
La Patronne de la Cité.
A votre peuple — en Souveraine —
Daignez sourire avec bonté.*

B

C

2



CONSÉCRATION
 DES ENFANTS
 A
 NOTRE-DAME
 DE
 VERDUN

Espoir
 des Enfants
 et des Mères



.....

 a été consacré à Notre-Dame de Verdun et inscrit sur le Registre de ses " *Petits Protégés* " sous le N°.....

Le.....19.....

PRIÈRE DES MÈRES A N.D. DE VERDUN

O Notre-Dame de Verdun, modèle et protectrice des Mères, je viens à vous avec la confiance que m'inspire votre geste maternel : *Vous portez Jésus, votre Fils !* C'est là toute votre gloire, suprême honneur que Dieu ait fait à une créature humaine, de lui confier son Fils qui devait être le Rédempteur des hommes.

Mère du Christ, vous êtes donc Mère de Dieu : Ce titre est la raison de toutes vos grandeurs, de vos joies et de vos douleurs, de votre pureté immaculée comme de votre gloire céleste, de votre rôle de médiatrice et de votre puissance d'intercession pour les pauvres humains.

Entendez aujourd'hui la prière qui s'élève du cœur d'une Mère, ô vous qui avez connu les sollicitudes, les craintes et les douleurs des mères :

Je vous consacre l'enfant que Dieu m'a confié. Prenez-le sous votre protection : Frère de Jésus par le Saint Baptême il est votre enfant d'adoption. Gardez-lui toujours la grâce qui rayonne sur son front ; qu'il reste, comme le lys que vous portez, à l'abri des souillures de ce monde ; préservez-le des embûches du démon que vous avez écrasé de votre pied virginal, gardez-lui la santé de l'âme et du corps, en un mot « montrez que vous êtes sa Mère » ; et qu'après être demeurés fidèles à Jésus et à vous, ô Marie, nous puissions nous réjouir ensemble dans la vision des éternelles splendeurs.

AINSI SOIT-IL

50 jours d'indulgence.

CHARLES, *Ev. de Verdun.*

CONSÉCRATION DES ENFANTS

(du baptême jusqu'à 14 ans)

Les mères chrétiennes se font un pieux devoir de consacrer leurs enfants dès leur naissance à N.-D. de Verdun. Il suffit de faire inscrire le nom de l'enfant sur un registre spécial à la Sacristie de la Cathédrale. L'enfant doit porter sur lui la médaille de N.-D. (médaille d'argent 10 fr. de métal 5 fr., d'aluminium 1 fr.) Il est recommandé à la mère de dire chaque jour pour son enfant la *Prière des Mères*. Les offrandes faites à cette occasion servent à la célébration de la messe du 1^{er} Samedi du mois pour les *petits Protégés de Notre-Dame*. - Le surplus est destiné à l'ameublement de la crypte de N.-D.

Permis d'imprimer, *Verdun, 15 Janvier 1933*

Maximilien Huard, *V. G.*

- Outre a tête, la Vierge de Verdun est-elle désignée par un vocable liturgique?
non
- Fait ou encore état, actuellement, de miracles ou de faits extraordinaires dus à son intercession? L'important n'est pas l'authenticité des miracles, mais la croyance populaire.
- Quelle est la taille, la matière, la couleur de la statue?
1^m pierre elle n'en a pas
- Comment se déroule le pèlerinage?
nous n'avons plus de pèlerinage
- De quelle distance vient-on au pèlerinage?
Caus les visiteurs de Verdun se rendent à la crevette pour vénérer la Vierge.
- Quel est, approximativement, le nombre des pèlerins?
- En dehors de la date du pèlerinage, y a-t-il au cours de l'année des pèlerins isolés qui viennent prier N^D de Verdun?
2 fêtes - le 2 juillet - anniversaire du couronnement
le 20 octobre - Notre Dame des Prodiges
- La confrérie du chapelet existe-t-elle encore? oui -
Et les rosaires quotidiens? individuels

- Y a-t-il devant la statue des fleurs ou des cierges, signe d'un culte vivant ?

des fleurs - des cierges - aux pieds de la Vierge une guirlande de petites lampes électriques

- Y a-t-il des ex-voto ? ~~en~~ métalliques
leur nombre approximatif une trentaine

leurs dates extrêmes (les plus anciens et les plus récents)

Comment se présentent-ils ? (Plaques de marbre), objets genre
bequilles, tabourets ?
non défendues

- Le pèlerinage est-il l'occasion d'une fête profane, comme une foire ou une fête foraine ?

non - plutôt une fête religieuse

Y a-t-il des boutiques d'objets de fète ou de souvenirs ?

Monsieur le chanoine, sacriste de la Cathédrale, met à la disposition des visiteurs quelques images et divers objets

De Madame de Tailly
20 rue Daubrotte
55. Verdun

Commune : VERDUN (25.000 hab.) Diocèse : Verdun. Ancien diocèse : Verdun. Meuse.

N.D. DES PRODIGES ou N.D. DE VERDUN.

I. 1° Canton : Verdun, chef-lieu d'arrondissement.

Siège de l'évêché

Région naturelle ou historique : La ville de Verdun est bâtie sur les deux rives de la Meuse qui y réunit plusieurs bras. La ville est sur la voie romaine reliant Reims à Metz ; elle fit d'abord partie de la cité des Médiomatrices dont Metz était la capitale ; plus tard, elle eut un territoire distinct.

Michelin 57 pli 1.

1/50000° *XXI-12 - Verdun. Couv. S.E.*

2° Edifice du culte : Cathédrale située dans la ville haute sur une place appelée jadis ^{place} Notre-Dame. On y accède par plusieurs rues, dont la rue de la Belle Vierge. De petits escaliers pittoresques, dits les Petits et les Gros Degrés, y mènent aussi. Dans l'escalier, autel de Notre-Dame des Gros Degrés, objet d'un culte populaire.

Pendant 40 ans (jusque vers 1600) la procession promise par l'évêché et le Chapitre fit station à l'église S. Vanne. Début XVII° s., à cause des difficultés d'accès (escalier de bois étroit) on prit pour but l'église des Jacobins ou Dominicains ; plus tard, l'église des Récollets ou de S. Sauveur. Depuis la Révolution, la procession allait à S. Victor où l'on vénère N.D. des Clefs et l'ancienne statue du Rempart.

3° Environnement religieux : Abbaye bénédictine de S. Vanne.

II. 1° Le culte s'adresse à N.D. protectrice de la ville.

2° But du pèlerinage : Thérapie autrefois. Le chanoine Souplet (Dix années d'apostolat marial) note qu'à Verdun, une "mère chrétienne tient à consacrer les premiers pas de son enfant à N.D. de la cathédrale... Elle a confiance qu'il marchera plus vite et mieux s'il s'y est essayé le samedi durant l'angelus de midi, sous les yeux de Notre-Dame" (1944)
Autres motifs : Consécration des foyers, des malades, des soldats, des petits enfants qu'on inscrit au Livre d'Or.

3° Miracles ou faveurs extraordinaires actuellement : Rien n'est cité.

III. 1° Image. Emplacement : Sur l'autel de la crypte.

Description : Statue Vierge assise tenant l'Enfant sur le genou gauche. Couronnée tous deux. La Vierge porte un lys et l'Enfant un globe surmonté d'une croix. Sous les pieds de la Vierge, le dragon. Cette statue date de 1932. Elle est l'oeuvre de Henri Bouchard et reconstitue l'antique statue vénérée depuis le V° siècle sous les vocables de Theotocos et Christotocos. Détruite en 1916. La statue actuelle est en pierre et mesure 1 mètre. Données historiques : A partir de la mi-XIII°s. jusqu'en 1755, une Vierge Mère trônait au trumeau supportant le tympan. Le tout détruit en 1755. Dans l'église, il y avait 10 autels consacrés à Marie.

2° Tombeau, reliques. Un inventaire du 8 février 1746, signale dans le trésor (lequel trésor est abrité dans le sacraire, très belle salle du XIII° s.) un reliquaire en forme de chapelle renfermant dans un cylindre de cristal un peu de linge et quelques cheveux avec cette inscription ; "De camesia Beatae Mariae Virginis" ; "De capillis B.M.V. "On ignore l'origine de ces reliques. Mgr d'Hallencourt les fit retirer du sacraire et déposer dans une châsse de plomb sous le maître-autel de la cathédrale.

Celle-ci possédait aussi jusqu'à la Révolution une relique du Saint Lait qui devait provenir de la grotte dite du Saint Lait, près de Bethléem. Au XVII° s. il y avait à Verdun, pour la vénération de cette relique, un salut avec verset et oraison spéciale. Dans le trésor également, une croix reliquaire contenant une relique de la vraie Croix.

En 1933, la cathédrale s'est enrichie d'un fragment du voile de la Vierge conservé à Chartres depuis Charles le Chauve. De grandes fêtes ont marqué la translation de cette relique qui fut mise dans une châsse monumentale. Dans le bras droit du transept sont exposées, dans des châsses modernes, les reliques des saints évêques de Verdun.

73 et 72

IV. 1° Célébration liturgique.

Date : 20 octobre, fête de N.D. des Prodiges. Depuis 1946, on fête aussi le 2 juillet, anniversaire du couronnement.

En 1969, la fête se déroula ainsi : A partir du samedi 11 octobre, fête de la Maternité divine, à l'Office du Rosaire, prières de la neuvaine préparatoire à la fête des Prodiges. Chaque soir, à la crypte, messe précédée du chapellet pour les diverses communautés et groupements catholiques. Le jour de la fête, à partir de 16 heures, prières devant Notre-Dame exposée. A 18 h 45, messe pontificale concélébrée, homélie par Mgr l'évêque.

63

Il n'y a plus de procession comme jadis.

2° Vie quotidienne : Pratiquement, tous les visiteurs de Verdun se rendent à la crypte pour vénérer la Vierge.

Une confrérie du chapellet datant de 1493 et reconstituée au XIX° s., existe toujours.

Messe hebdomadaire où l'on prie aux intentions recommandées.

Rosaires quotidiens, jadis publics, aujourd'hui individuels.

Correspondance pour adhésion à l'Union de prières.

Des cierges et des fleurs attestent que la dévotion est vivante. Aux pieds de la Vierge, guirlande de lampes électriques.

Une trentaine d'ex-voto métalliques, les plaques de marbre étant interdites.

Ni foire, ni fête foraine.

V. 1° Données archéologiques. Cathédrale origine XI° s. Souvent remaniée. Crypte du XII°. Construite sur le plan des grandes basiliques romanes de l'école rhénane avec deux transepts et deux absides flanquées chacune de deux tours. Cloître accolé au flanc sud. Groupe de la Présentation au Temple ; Vierge du XIV° s.

93

2° Histoire de la vie du pèlerinage : D'après le chroniqueur Hugues de Flavigny, S. Saintin, premier évêque de Verdun, aurait construit et dédié une église nouvelle en l'honneur de la Vierge, Mère de Dieu, en l'an 104 de l'Incarnation du Seigneur..., pour en faire l'église-Mère, où il placerait son siège épiscopal. D'après la tradition, la cathédrale Notre-Dame aurait été construite par l'évêque S. Pulchrône milieu

SOURCES

Lettre du chanoine Souplet en réponse à celle écrite à l'archiprêtre, 14.XI. 1966

Guide bleu Champagne Ardenne, vallée de la Meuse. Paris Hachette, 1963, 480 p., pl. et cartes. Sur Verdun p. 370 à 381

Dépliant joint au dossier : la cathédrale de Verdun, publié par Chrétienté et tourisme, s.d.

Aimond (Mgr Charles) Notre-Dame dans le diocèse de Verdun. Essai historique sur le culte de la Sainte Vierge et la dévotion mariale au pays meusien, avec une carte et 22 planches hors-texte. Paris, Gigord, 1943, in-8, 333 p.

ANP. EPHE (Aimond (Mgr Charles) Notre-Dame de Verdun, patronne de la cathédrale et de la cité. Bar-le-Duc, impr. St Paul, 1933, in-8, 60 p.

Chevreux (R.P. J.B.) Les sanctuaires de la Sainte Vierge dans le diocèse de Verdun, N.D. d'Avioth, N.D. de la cathédrale et de St Victor, N.D. du Guet, N.D. de l'Epine. III^e série faisant suite à N.D. de Benoîtevaux et à N.D. des Vertus. - Verdun, J.B. Laurent, 1865, in-12, 94 p.

Souplet (chanoine Maxime-Marie-Charles) La belle histoire de N.D. de Verdun, Bar-le-Duc 1936, in-8, 30 p.

Id : N.D. de Verdun. Dix années d'apostolat marial (1932-1942), Verdun, Impr. Martin-Colardelle, 1944, in-8, 179 p.

Le couronnement de N.D. de Verdun. - Verdun, Impr. Huguet, 1946, in-8, 89 p.

La voie triomphale de N.D. de Verdun, 11-24 août 1944 ; 2 septembre -14 octobre 1945. - Verdun, Impr. Huguet, s.d., 80 p.

Notes par M^{me} A. de Tailly, So. rue Maucroix - Verdun.

Enquêteur : M. de Hédouville.

V^o siècle (457) aussitôt après le passage d'Attila. D'abord sous le vocable de l'Annonciation, puis de la Nativité. En 633, Adalgèse légua à Sanctae Mariae in Viriduno l'abbaye de Tholey (terr. de la Sarre). A partir du XI^o s., la chronique de N.D. de Verdun fut rédigée à l'abbaye bénédictine de S. Vanne. Verdun, incendié en 1047 par le duc de Lorraine Godefroid le Barbu ; en réparation, il donna à Ste Marie plusieurs terres et villages. En 1049, le pape S. Léon IX pleura sur les ruines. Eglise rebâtie par l'évêque Thierry le Grand (mort en 1089). En 1130, Verdun pris par Renaud Ier de Bar qui construit au-dessus de la cathédrale, dans les jardins de l'évêché, un donjon, la "tour le Voué" d'où il faisait tirer sur ceux qui se réfugiaient dans l'église. Celle-ci abandonnée même du clergé. On raconte que les morts inhumés dans l'église se relevaient la nuit pour chanter Matines à la place du chapitre défaillant. Le souvenir de ces faits est conservé dans la fête des Prodiges de la Vierge, le 20 octobre (propre de Verdun). Dès 1130, un irrésistible mouvement de pèlerinage s'établit, malgré les vexations des soldats de Renaud. En 1131, l'évêque Albéron de Chiný succède au faible Ursion, démissionnaire. Il essaie de la négociation avec Renaud. N'y parvenant pas, il enlève par surprise la tour le Voué le jour de la Pentecôte 1132 et fait flotter au sommet l'étendard de la Vierge. Par deux fois, Renaud essaie de reprendre la tour, mais en est détourné par la Sainte Vierge. Il fait la paix avec l'évêque: La cathédrale de Verdun fut consacrée par le pape Eugène III en 1147. Discours par S. Bernard (tradition) Plusieurs papes donnent des bulles d'indulgences (Urbain IV, Léon X) En 1555, une attaque des Huguenots fut repoussée. En reconnaissance, le chapitre décida une procession d'actions de grâces qui ferait station dans chaque église de la ville. Ce fut l'origine de la célèbre "procession des Huguenots". En février 1631, pèlerinage de Louis XIII à Verdun. Fin XVII^o s., guerre civile, insécurité des campagnes. Devant la difficulté croissante d'aller à Verdun, les pèlerins allèrent plutôt à Benoîtevaux. N.D. de Verdun cesse d'être un pèlerinage populaire, le jansénisme s'en mêle, puis la Révolution. Le pèlerinage ressuscite avec la guerre de 1914. En 1916, la voute de la cathédrale s'effondre sur la statue. Nouvelle statue inaugurée le 20 octobre 1932, en la fête de N.B. des Prodiges. Le 20 octobre 1933, grandes fêtes pour la translation de la relique du Voile de Notre-Dame offerte à Verdun par Chartres. Depuis grand culte. Les enfants consacrés à Marie par dizaines de milliers. En 1937, Mystère des Prodiges de Notre-Dame, par Henri Ghéon. Voies mariales. 1944. Le 15 août, début d'une tournée à travers le diocèse. N.D. de Verdun, accompagnée de deux Rédemptoristes, part de la cathédrale, visite les différentes églises de la ville, et s'arrête dans de nombreuses localités. Grandes manifestations de foules, processions, rencontres de villages. Le but du voyage est de s'associer, le 25 septembre, aux fêtes de N.D. des Vertus, à Ligny. Mais le 24 août, à Herméville, alors que l'évêque venait de célébrer la messe et de donner 400 communions, arrive l'interdiction de continuer, venant de la Kommandantur. Mgr Petit décide que les Vierges de Verdun et d'Avioth resteront sur place en attendant la possibilité de reprendre la voie mariale. Il fallut attendre plus d'un an. Départ le 2 sept. 1945, arrivée à Verdun, le 14 octobre. Couronnement de N.D. de Verdun par le cardinal Roncalli en 1946.

- 3^o Origine sociologique et premiers besoins du culte : Origine épiscopale et monastique. Le culte naquit d'un besoin de protection contre les ennemis du dehors et de protestation contre la défaillance du clergé.



la VOIX de NOTRE-DAME de VERDUN

LIEN ENTRE LES MEMBRES
DE L'UNION DE PRIÈRES DU ROSAIRE

Trimestriel

32^e année - n° 286 - 287 - Octobre-Décembre 1969

Abonnement ordinaire, 3 F - de bienfaisance, 5 F

Chanoine Souplet, Verdun - C.C.P. Nancy 343-91

SOMMAIRE

Fêtes de Notre-Dame et de Saint Saintin. — Saint Saintin à Auteuil-le-Roy. — Vacances : il y a vacances et vacances. — La Scance et Saint Avit. — Ode à Saint Avit (Docteur Courtot). — Encore les vacances : 21 jours à Plombières, 3 jours à Montplonne. — Cathédrale... vue du haut des tours, et Florilège. — Nos morts, Madame Aubry. — Un petit frère nous est né. Sommaire général (« Voix de Notre-Dame » de 1966, à 1969).

Fête des Prodiges de Notre-Dame

(d'APRES L'ORDO)

DIMANCHE 19 OCTOBRE 1969

Solennité de Saint Saintin.

(Sa fête, fixée désormais au 12 octobre, a sa solennité liturgique le troisième dimanche d'octobre, comme par le passé.)

10 h. : Messe pontificale, en présence de la châsse exposée.

16 h. : Chapelet et prières de la neuvaine.

LUNDI 20 OCTOBRE 1969

Fête des Prodiges de Notre-Dame de Verdun (2^e classe).

A partir de 16 heures, prières devant Notre-Dame exposée.

A 18 h 45 : Messe pontificale concélébrée, homélie par Mgr l'Evêque.

N.B. — A partir du samedi 11 octobre, fête de la Maternité divine, à l'office du Rosaire, ont lieu les prières de la Neuvaine préparatoire à la Fête des Prodiges. Messe à la crypte chaque soir de la neuvaine, pour les communautés et groupements catholiques. (à 18 h. 45, précédée du chapelet à 18 h. 30.)

Samedi 11 - Union de prières, Lundi 13 - St-Nicolas et Ste-Catherine
Mardi 14 - St-Joseph et Pensionnat, Mercredi 15 - Doctrine et Pensionnat,
Jeudi 16 - Equipes St-Vincent et Tabernacles, Vendredi 17 - St-Maur et Carmel,
Samedi 18 - Séminaire et Conférenciers de St-Vincent de Paul.

Saint Saintin à Auteuil - le - Roy

Si la place ne m'était tellement mesurée (voyez plutôt le contenu du présent bulletin), j'aurais aimé dire aux Verdunois comment Saint Saintin est honoré — séculairement honoré — hors de chez nous, dans ces pays de Brie et de Beauce, qu'on dit pourtant déchristianisés, et où il existe des âmes généreuses, qui maintiennent les traditions chrétiennes,

...pour qui Saint Saintin (ils disent SANCTIN, traduction plus littérale du latin Sanctinus), « Père dans la foi » de l'Eglise de Meaux, comme il l'est de notre Eglise de Verdun, est l'objet d'un culte fervent, véritablement « filial » : une lettre qui me fait plaisir me dit comment la paroisse d'Auteuil-le-Roy (Yveline) vient de célébrer la fête de son Saint Patron, avec messe en plein air, etc.

Saint Saintin, en effet, a évangélisé, — après Saint Denis, peut-être avec lui — le pays de Brie : chapelle du XV^e siècle à Auteuil, statue, toile du XVII^e siècle, témoignent de l'ancienneté de son culte. Chapelle et tableau (Saint Saintin rendant la vie à Antonin) viennent d'être restaurés ; des images, avec courte notice historique, ont été distribuées aux pèlerins. Une plaquette va être éditée, etc. Il y a longtemps que la *Voix de Notre-Dame* (1945 : lettre de M. l'abbé Michor, curé de Thoiry ; 1948 : lettre de M. l'abbé Geoffroy, vicaire à Auteuil, le « *champtier de Saint Saintin* ») nous parlait de Saint Sanctin et de sa chapelle d'Auteuil. Elle s'unit aujourd'hui à la joie des « Amis de Saint Sanctin » d'Auteuil, et les félicite de leur zèle à l'honorer et à promouvoir son culte.



Nous qui possédons en notre cathédrale ses restes vénérés, profitons de la leçon que nous donnent nos frères des chrétientés d'Auteuil, de Meaux, et aussi de Malemort (Corrèze), *Voix N.-D.*, 1948. Cessons d'être indifférents à leurs chasses. Cette indifférence n'est pas le fait de tous, Dieu merci ! j'en connais qui, remontant de la crypte de Notre-Dame, ne passent jamais devant les chasses de nos Saints Evêques sans murmurer dans leurs cœurs et sur leurs lèvres leurs noms bénis.

Vacances et vacanciers

Il y a vacances et vacances.

Chacun les conçoit à sa façon, et chacun les emploie selon son goût..., dont il n'y a pas à discuter, non plus que des couleurs, chacun selon ses possibilités et selon les circonstances de santé ou de fatigue, de jeunesse ou de vieillesse, d'occupations ou de loisirs, de finance ou de pénurie, et aussi... de moyens de locomotion ; chacun pourrait écrire sa propre chronique de vacances.

J'avoue avoir un scrupule à parler de vacances à ceux qui n'en ont pas eu, et n'ont pu en avoir, à nos cultivateurs, en période de fenaison, de moisson, de surmenage..., sans parler des bêtes à soigner, des vaches à traire, etc.,

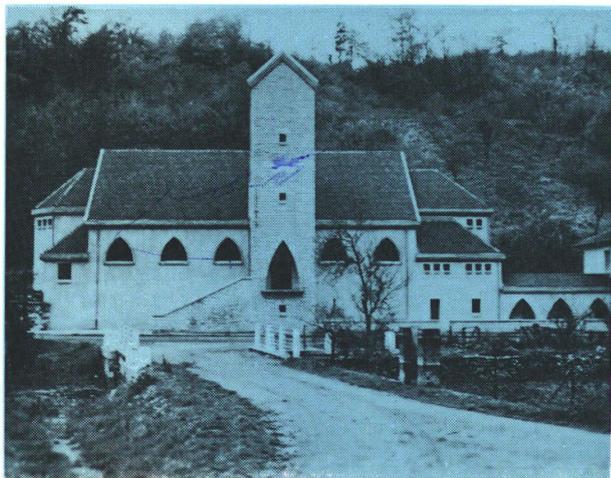
...à tous ceux et celles qui ont charge de malades, d'enfants, de vieillards..., et qui n'ont pu s'octroyer une semaine de congé, s'évader,

L'ÉGLISE DE MONTPLONNE

UNE FILIALE DE NOTRE-DAME DE VERDUN

NOTRE-DAME D'ESPÉRANCE

à 10 km de Bar-le-Duc, route pittoresque par la « Vierge du Hêtre »
et la forêt du Haut Juré.



Saint Nicolas de Myre et Saint Remi de Reims sont séculièrement les titulaires et les patrons de la paroisse. Depuis dix siècles, trois églises se sont succédées à cet emplacement.

Monseigneur Petit consacra l'église actuelle les 22 et 23 juillet 1961.

Aux abords immédiats, on remarque :

La chapelle Notre-Dame de Verdun (1938) — Le Calvaire Pascal et les VII gaudes sur le parvis (1959) (œuvre de D. Donzelli) — La Vierge Fidèle sur les ruines de la vieille église (1954) — Marie, Fontaine des grâces, au cloître (1952) — L'Oratoire de la Croix, sous la Tour (1960) (œuvre de Bouchard).

Aux issues du village : les 3 croix de Mission, et, bordant les rues, les Sept-Douleurs de Marie (1960), œuvre du Maître Bouchard.

ORDONNANCE

La Nef, conduit du baptistère au sanctuaire. L'Eglise, semblable à un navire, conduit les passagers (idée pascalle) vers le Port éternel.

A voir : le Chemin de Croix en fresques (Regnault 1955).

Le Baptistère. Trois fresques (Regnault), la Vierge Médiatrice, la Pâque des Hébreux (Moïse), la Pâque Chrétienne (le Christ).

Chapelle du Sacraire. Fresque (Regnault). Reliques du Saint-Voile, des Saints de Verdun, de Saint Nicolas et Saint Remy, Patrons.

La Crypte. Autel dédié à Notre-Dame d'Espérance : Vierge assise, qui s'appuie sur l'ancre, symbole de l'Espérance. Sept fresques (Regnault).

Le Cloître. Fresques des Cinq Madones couronnées, N.D. de Benoîte-Vaux, des Vertus, du Guet, d'Avioth, de Verdun.

Petit cloître : Fontaine de la Vierge.

A voir : la Mosaïque de Mettlach; sur le parvis, les « Sept Allégresses de Notre-Dame », œuvre de Donzelli.

PELERINAGE :

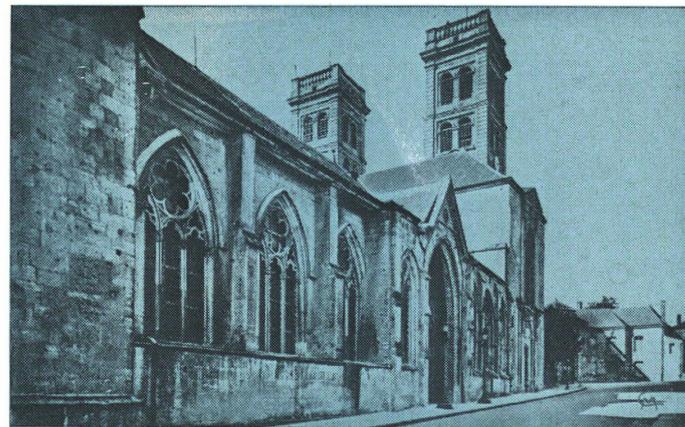
Avant-dernier dimanche de juillet.

Pour tous renseignements complémentaires sur la Cathédrale de Verdun, recommandations, adhésions à « l'Union des Prières », abonnements au bulletin « Voix de Notre-Dame de Verdun », souvenirs, écrire ou s'adresser à Mr. le Chanoine Sacriste de la Cathédrale, 55 VERDUN.

AGEP. CHRÉTIENTÉ ET TOURISME

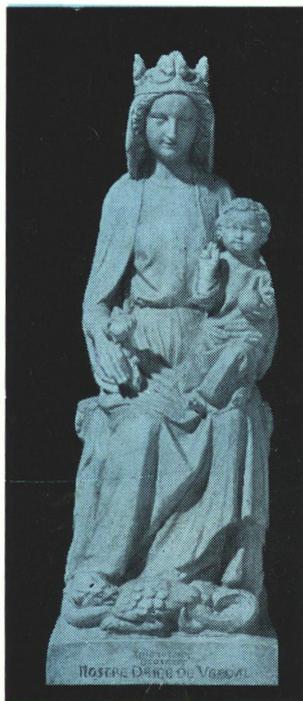
LA CATHÉDRALE

de VERDUN



HISTORIQUE

La Cathédrale de Verdun, construite par l'Evêque Thierry, date du XI^e s. Sa partie orientale (abside, tours, cryptes, portails du Lion et de Saint-Jean) a été reconstruite par Albéron de Chiny, au XII^e s. Les chapelles latérales sont des XIV^e, XV^e et XVI^e s. Les voûtes de la nef datent du XIV^e s., celles des transepts et des bas-côtés sont du XIII^e s.



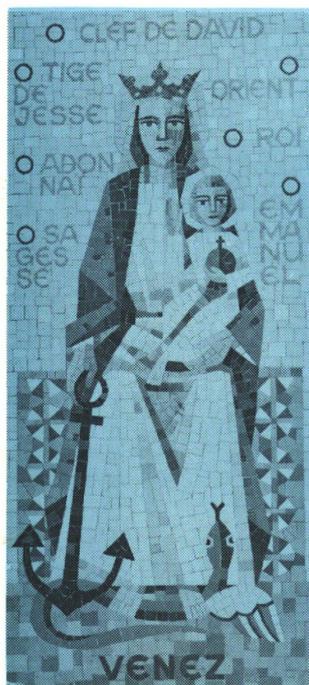
La primitive cathédrale, édifée par Saint Saintin, au IV^e s. (citadelle-haute actuelle), était dédiée à Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Reconstituée au V^e s. dans l'intérieur de la cité (emplacement actuel), elle fut dédiée par St Pulchrone à la Mère de Dieu : ce fut l'origine du Pèlerinage à Notre-Dame de Verdun.

En 1914, la cathédrale fut affiliée à la basilique Sainte-Marie-Majeure, et en 1947, devint elle-même basilique mineure.

NOTRE-DAME DE VERDUN

Mgr. Roncalli, futur Pape Jean XXIII, couronna Notre-Dame de Verdun en 1946.

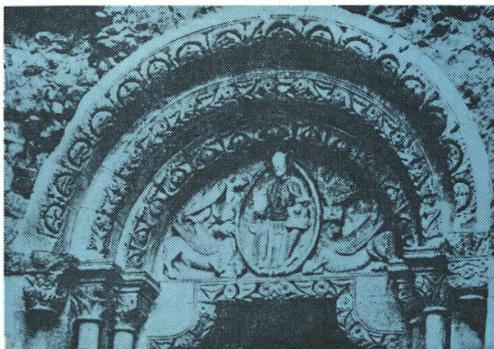
Les pratiques traditionnelles sont : la consécration des foyers, des malades, des soldats, des petits enfants qu'on fait inscrire au « Livre d'Or ». Participation aux messes hebdomadaires et aux rosaires quotidiens.



ARCHITECTURE

A l'extérieur

Une double croix : nef et collatéraux, deux transepts, deux absides sur crypte. C'est le type des *basiliques rhénanes*. Le portail principal est latéral.



Portail du Lion
(XII^e s.)

Dans le tympan : le Christ en majesté, dans une « gloire » et les symboles des quatre Évangélistes.

Abside Orientale
(extérieur) :

Deux étages de fenêtres : en bas, sept baies romanes éclairent la crypte.

Au-dessus, sept grandes fenêtres du chœur. Sur les contreforts, hauts-reliefs romanes.

Grande Salle ogivale (XIII^e s.), dite Sorbonne. Elle abrite le Musée d'Art religieux.

A l'intérieur

Nef et collatéraux (XI^e s.)

Pilastres carrés romanes (abstraction faite des colonnes rondes XIV^e s., de la mouluration (XVIII^e s.).

Le Maître-Autel et son *ciborium* sont du XVIII^e s.

Le ciborium (marbre et chêne sculpté) est la réplique de celui de *Bernin* à Saint-Pierre de Rome.

Dans le *Vieux Chœur* (au fond de l'église) figurent les grandes orgues, classées parmi les premières de France. Sous le chœur, crypte des sépultures épiscopales.

Chapelles latérales

Les trois premières de chaque côté, à partir du transept oriental, sont du XIV^e s.; la chapelle du Saint-Sacrement du XV^e, celle du Chapelet du XVI^e s.

Verrières

Œuvre de M. Gruber de Paris; les sujets des vitraux sont en rapport avec les titulaires des chapelles.

Chœur oriental et Cryptes

La Relique du Saint-Voile

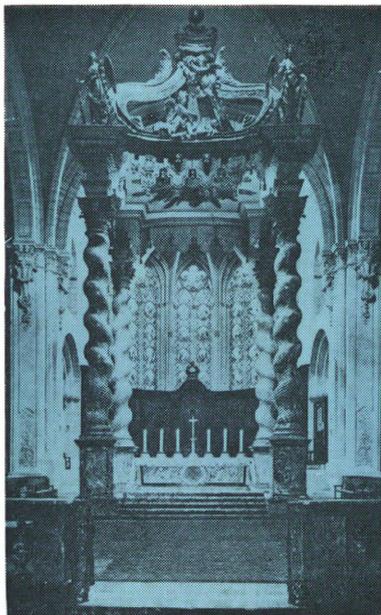
Trône Pontifical

Insignes Basilicaux

Autel Majeur, à double face et deux paliers

Chapelles absidiales (XII^e s.). Trois étages : chapelle de crypte, chapelle absidiale, tribune.

Chœur du Chapitre: dans l'abside, au-dessus de la crypte. Très belles stalles et boiseries du XVIII^e s.



Cryptes Orientales (XII^e s.)

Crypte de Sainte Walburge

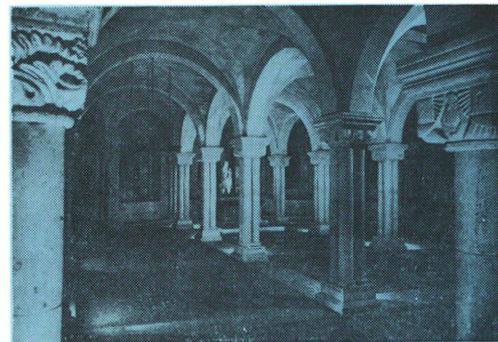
Patronne des Malades. Deux remarquables chapiteaux.

Crypte de Notre-Dame de Verdun

Cette chapelle est le « *Saint des Saints* » de la Cathédrale. Au-dessus de l'autel, la statue vénérée de Notre-Dame. Colonnes et chapiteaux latéraux datent de 1135. Colonnes et chapiteaux centraux sont modernes.

Crypte de Saint Augustin

Vestiges de fresques du XVI^e s.



TRANSEPT

Croisillon nord : Monument du chanoine Wassebourg. Précieux témoin de la tradition mariale de la Cathédrale.

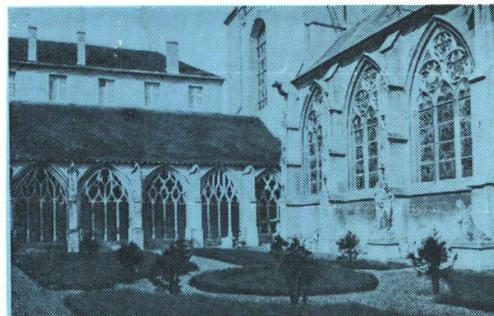
Croisillon sud : Chapelle de Saint Saintin et des Saints de Verdun ou des Saintes Reliques. Six grandes châsses renferment les restes vénérés des quinze Saints de Verdun. Ils furent considérés de tout temps comme le palladium de la Cité et le « *Trésor* » de la *Cathédrale*.

Le Sacraire

Très belle salle du XIII^e s., contiguë à la Chapelle des Saintes Reliques. Elle abrite le Musée Notre-Dame et le Saint-Trésor (nombreux et riches reliquaires).

Le Cloître

Trois galeries, vingt-trois travées. Allée orientale remarquable



par sa double rangée de réseaux, contre les sacristies et le long de la cour du cloître (deux travées du XIV^e s.). L'ensemble est du début du XVI^e s.

A remarquer : grand Christ en chêne (XVII^e s.). Vierge allaitant (XIV^e s.). Présentation de Jésus au Temple (XIII^e). Mosaïques de Saint Paul de Verdun (bénites en 1964 par le Révérendissime Père Abbé de Tholey), de St Saintin et de St Pulchrone

Le Palais Episcopal (XVIII^e s.).

Antique demeure des Evêques de Verdun. La cour d'honneur et le vestibule d'entrée sont ouverts au public.

